

Découverte du site de l'usine TASE

LE 15/01/2026 Amicale- AREC RHONE ALPES

Ce jeudi 15 janvier 2026, nous retrouvons devant le restaurant 'le Clos Gourmand' notre guide maxime Mermet, avec lequel nous avons fait la visite de l'aménagement du canal de jonage, pour une visite de l'usine TASE de Vaulx-en-Velin.

USINE TEXTILE DE SOIE ARTIFICIELLE:

En 1865, la sériciculture est sinistrée par une maladie qui ravage les vers à soie. La ville de Lyon, capitale européenne de la soie, doit innover pour sauver sa filière textile.

Une soie artificielle appelée rayonne, ou viscose, est découverte par le comte Hilaire de Chardonnet à la fin du 19ème. En 1892, le processus de fabrication est amélioré et le brevet de la viscose est déposé au Royaume-Uni par Cross, Bevan et Beadle, marquant ainsi le début de sa production industrielle.

Le tissu de viscose est fabriqué à partir de cellulose extraite de la pulpe de bois, souvent de hêtre, de pin ou d'eucalyptus. La pulpe de bois est dissoute dans une solution alcaline pour former une pâte, qui est ensuite traitée chimiquement pour créer une solution de viscose. Cette solution est ensuite filée pour produire des fibres.

La firme GILLET spécialisée dans la teinture noire de la soie a décidé de s'engager dans la fabrication des textiles artificiels, marché très porteur et rachète la licence aux anglais. En 1923 l'usine de fibres artificielles et synthétiques Gillet dite la Soie artificielle du sud-est (la Sase) deviendra en 1925 l'usine de Textile artificiel du sud-est (la Tase) puis le Comptoir du textile artificiel et en 1980 Rhône Poulenc textile (l'usine fermera en 1980 et Rhône Poulenc reprendra le savoir-faire).

La construction de l'usine est lancée en 1924, le site a été choisi pour plusieurs raisons :

- Disponibilité de vastes terrains à prix dérisoire pour implanter la plus grosse usine textile de France.
- Le processus de viscose demande beaucoup d'eau, l'usine bénéficiera d'un facile approvisionnement en eau dans la nappe phréatique : elle est sur la haute terrasse alluviale, au-dessus de la plaine inondable.
- Une centrale hydraulique de forte puissance à proximité (centrale de Cusset)
- Pour amener le bois, des infrastructures ferroviaires en place dès 1881 (ligne de chemin de fer de l'Est Lyonnais (CFEL) reliant Lyon à l'Ain.
- Les vents dominants sont favorables à l'installation de telles industries polluantes dans ce secteur.

DECOUVERTE DES CITES OUVRIERES

L'usine embauche 1500 ouvrières et ouvriers, ils seront jusqu'à 3000 dans les années 30. En 1931 débute la crise économique avec 700 licenciements.

Une cité industrielle est conçue en 1924 pour avoir son entière autonomie sur un terrain de 20 hectares contigu à l'usine Gillet qui en a financée la construction et dont son organisation reflète la hiérarchie de l'usine. Cette cité ouvrière est l'une des plus importantes de la région lyonnaise et des plus élaborées sur le plan architectural et urbanistique.

Elle comprend la grande cité composée d'immeubles collectifs située avenue Roger-Salengro, et de la petite cité représentant 97 maisons individuelles avec jardin (d'inspiration cité alsacienne), et de types



Site de l'usine TASE



Usine et cités



maisons d'ouvriers spécialisés



Villa de cadres

Equipe de basket 1937
Une cité ouvrière animée

architecturaux différents selon la fonction dans l'usine ou la nationalité (60% des ouvriers sont italiens, on trouve également de nombreux Hongrois et Espagnols).

L'attribution d'un logement dans la petite cité était comprise dans le contrat de travail et se faisait en fonction de la catégorie socioprofessionnelle de l'employé. Les ingénieurs, chefs d'atelier, contremaître étaient logés dans des logements plus spacieux, plus confortables qui correspondent à trois types de maison. Les ouvriers étaient logés dans des pavillons comprenant 4 logements (quatre types existaient pour les maisons ouvrières). Cette cité est desservie par des allées sinueuses, trois grandes villas pour les directeurs, sont localisées un peu à l'écart (rue de la Poudrette). Est conçu également ; un foyer de jeunes filles dit hôtel Jeanne d'arc (des similitudes avec le foyer de jeunes filles des soieries Bonnet de Jujurieux) qui fermera en 1932 pour devenir plus tard un IUFM. On y trouve une église construite en bois avec des dons de madame Gillet, démolie en 1966 et reconstruite par l'évêché à proximité de l'usine (chapelle Saint-Joseph). Il y avait dans cette cité également, une école, un stade, une crèche, un centre médico-social, et des commerces.

L'USINE

Nous déambulons dans les ruelles de la petite cité pour rejoindre l'entrée principale de l'usine, située 11 AV Bataillon Carmagnole au sud. Il ne reste aujourd'hui que l'aile et la façade principale inscrite en 2011 au titre des monuments historiques.

La modernité des usines du 20ème siècle va se traduire par les volumes monumentaux, des formes géométriques simplifiées ainsi que par leur répétitivité, le plan en U à l'origine de l'usine TASE, la création de toit-terrasse pour remplacer peu à peu l'emploi des sheds (toiture en dents de scie, toujours visibles à l'ouest de l'usine).

Des travaux de rénovation des grandes cités Tase lancés en 2022 se poursuivent, avec la remise à neuf des logements. Nous retrouvons au nord l'ancien château d'eau de l'usine tout en béton.

Nous achevons notre visite en découvrant une machine pour tisser la dentelle de Lyon, machine de 15t avec programmation par cartes perforées style Jacquard.

Une découverte de notre patrimoine industriel et culturel appréciée de tous sous une température clémente pour la saison.

Coordonnées de notre guide :
Maxime Sermet
<vivelatase.visite@gmail.com>
L'équipe Vive la TASE !
ensemble-cusset-tase.com



Façade de l'usine
av Bataillon Carmagnole



Entrée principale de l'usine



Cantine de l'usine



Machine pour tisser la dentelle de
Lyon

